



Le féminisme à l'heure de la retraite pour sortir de l'invisibilité.

Description

Se mettre en retrait fait du bien aux femmes d'abordées mais du mal aux femmes retraitées. Héritière des valeurs de 68, Hélène s'insurge contre l'assignation à la discrimination qu'elle ressent alors qu'elle n'exerce plus d'activité professionnelle.

Par Hélène Pécot.

Un matin, sur une plage bretonne ensoleillée, un groupe de femmes de tous âges, certaines voilées, font du taichi. Je suis allée leur parler, l'accueil est souriant. Pour certaines, ces vacances organisées par le service social de leur mairie respective correspondaient à des vraies découvertes : la liberté sans contrainte ni devoirs domestiques ou professionnels. Juste la mer, l'espace, le mouvement, le plaisir d'être ensemble.

Le plaisir qu'elles semblaient trouver dans cette récréation m'a fait prendre conscience que moi, j'ai eu du mal à en trouver dans ma récréation forcée de femme retraitée.

Le statut de retraitée fait rentrer dans une case sociale archi normée et codifiée. Il expose à se retrouver cantonnée dans des activités de baigneuse ou alors de grand-mère forcément disponible ou de voisine évidemment solidaire, bref de femme continuant à faire ce que l'on attend d'elle : veiller au bien-être d'autrui, tout en faisant bonne figure malgré parfois moins de moyens économiques, physiques et dans une solitude polie et pudique. Héritières des acquis des années 70 (contraception, sexualité libre, accès à l'agilité homme-femme !) - comment s'y retrouver dans ce statut d'otarie ? La retraite apparaît comme une mise à l'abri. Et le reflet des inégalités entre hommes et femmes.

En France aujourd'hui, les femmes perçoivent en moyenne des pensions de retraite de 31% inférieures à celles des hommes. En cause, des salaires plus bas durant leur vie active, des temps partiels imposés, des interruptions de parcours liées à la maternité et aux soins apportés aux proches. Au vu de leurs expériences professionnelles passées, les hommes retraités sont plus sollicités que les femmes pour s'engager dans le tutorat ou le conseil. Résultat : ils sont surreprésentés dans les instances consultatives ou décisionnaires (assemblée de copropriétaires, associations professionnelles...). Les femmes à la retraite sont moins présentes dans la vie publique et politique, assignées à demeurer un pilier du lien social et de la solidarité familiale. À stre à la retraite a donc été pour moi une réinterrogation profonde de moi-même ! Tant que j'étais active, mon utilité était évidente, désormais à la retraite ma place est à

redÃ©finir. Bienvenue dans le fÃ©minisme du troisiÃ“me Âge.

Moi fÃ©ministe du troisiÃ“me Âge

Mais cela veut dire quoi, une fÃ©ministe du troisiÃ“me Âge ? Câ€™est une femme qui assume au mieux une libertÃ© retrouvÃ©e au-delÃ des chemins socialement codÃ©s. Qui retrouve le sens du collectif, les autres « aÃ®nÃ©es » dans leurs diffÃ©rences, dans le lien retrouvÃ© avec des plus semblables Ã soi. Qui assume une vieillesse libre, digne et visible. Qui continue Ã apprendre, Ã dÃ©cider pour elle-mÃªme et par elle-mÃªme de quelle aide elle a ou aura besoin. Qui est une citoyenne Ã part entiÃ¨re en osant sâ€™engager politiquement, faire entendre son opinion et oser son originalitÃ©. Qui entre en rÃ©sistance en douceur, lucide, joyeuse au-delÃ des obstacles liÃ©s au vieillissement du corps et du mental. Qui garde sa curiositÃ©, expÃ©riamente des choses quâ€™elle nâ€™a jamais faites encore, qui aiguise son humour. Qui deviendra peut-Ãªtre une vieille dame indigne comme celle du film de RenÃ© Alliot tournÃ© en 1965, osant sâ€™aventurer seule, gÃ©rer seule son argent, sâ€™attabler seule dans un restaurant. Ou qui, comme la Maud du film de Hal Ashby rÃ©alisÃ© en 1971 « Harlod et Maud » osera vivre une passion amoureuse avec un homme plus jeune quâ€™elle. La retraite pourrait donc ne pas ressembler Ã un retrait de la vie sociale mais Ãªtre lâ€™occasion dâ€™une rÃ©invention, voire dâ€™une renaissance sociale et intime.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e

23/12/2025